

DÉCOUVRIR UN SLAM MALGACHE

FICHE RÉALISÉE PAR FÉLIX TRAORÉ

NIVEAU : LYCÉE

OBJECTIFS

- Étudier une forme contemporaine de poésie
- Analyser les procédés littéraires utilisés (ironie, jeux sur les mots)

MATÉRIEL

- Photocopie du texte



francophones, à la réputation internationale, comme le Français Iokanaan et le Suisse Pablito ont partagé leur expérience avec lui et l'ont beaucoup aidé à ouvrir de nouveaux horizons pour son art. Mais celui qu'il considère comme son mentor, c'est le poète Dadilahy, dont il cite souvent la devise : « *Je slame donc je suis.* »

Échange oral

- On demandera aux élèves s'ils connaissent le slam, s'ils ont déjà entendu des slameurs, assisté à des tournois de slam. Que pensent-ils de cette forme de poésie ?

- Il serait bon d'aborder la contradiction apparente : le slam est essentiellement un genre oral et la classe va étudier un texte écrit. En fait, il faut bien signaler que les textes de slam ne sont pas improvisés, mais travaillés à l'écrit et interprétés par leurs auteurs devant un public. Il existe aujourd'hui des collections de poésie « slam » chez certains éditeurs.
- On peut rappeler aux élèves que la forme « slam » renoue avec les origines mêmes de la poésie qui, pendant des siècles, a été composée pour être dite à haute voix et non lue silencieusement avec les yeux.

MISE EN ROUTE

Avant d'aborder le texte lui-même, on donnera quelques informations et on procédera à un échange oral avec les élèves.

À propos du slam

Le mot « slam », né à Chicago dans les années 1980, désigne une forme urbaine et démocratique de pratique de la poésie. Lors de tournois, qui se déroulent dans des cafés ou des clubs, plusieurs poètes déclament leurs textes devant un public, qui désigne un vainqueur. À Madagascar, cet art oratoire est en pleine expansion, comme en témoigne, chaque année depuis sept ans, le festival « Slam national », concours organisé par l'association Madagaslam et l'Institut français d'Antananarivo. À l'occasion du Sommet de la Francophonie (26 et 27 novembre 2016), un slameur malgache, Seth Seven, a composé et dit un texte que nous vous proposons d'étudier en classe.

Présentation de l'auteur

Jonahson Gabriel Fenosoa a commencé à faire du slam en 2013 et pris pour nom de scène « Seth Seven ». Âgé aujourd'hui de 24 ans et membre de l'association Madagaslam, il écrit et déclame ses poèmes en malagasy et en français. « *Pour moi, le slam c'est un autre monde, dit-il, un monde parallèle qui se détache de la réalité, c'est le partage. Ici, à Madagascar, c'est comme une famille.* » En 2013, il a participé au Slam national et a remporté le tournoi par équipe avec d'autres poètes malgaches, Tagman Namgat, System D et Dadilahy. En 2014 et 2015, il a remporté quelques autres tournois. « *J'ai commencé par des textes drôles, explique-t-il, aujourd'hui je me tourne vers des textes engagés, surtout sur la situation actuelle de mon pays.* » Des slameurs

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

PREMIÈRE ÉTAPE : LECTURE À HAUTE VOIX

- Cette première étape a surtout pour fonction de rappeler qu'un texte de slam est fait d'abord pour être dit et écouté. On distribue les photocopies du texte, on laisse les élèves en prendre connaissance, puis on demandera une lecture à haute voix par des volontaires. Le texte original n'est pas constitué de quatre parties, mais le découpage indiqué permet de demander une lecture à quatre élèves successivement, puis sera utile pour approfondir le sens du texte.
- Cette approche orale sera suivie d'un échange autour des questions suivantes :
 - À quelle occasion ce texte a-t-il été composé ? *On pourra rappeler que le dernier Sommet de la Francophonie s'est tenu à Madagascar.*
 - À qui s'adresse le texte ? *Ce texte commence comme un discours officiel, destiné aux représentants des institutions francophones venus sur l'île pour le Sommet. Voir aussi le début de*

la partie [2], où est énoncé le thème du Sommet (« la croissance partagée et le développement durable »).

– Quel sens général se dégage du texte ? Dès cette première lecture les élèves auront sûrement relevé **la portée critique** de ce slam.

– Que cible surtout cette critique ? *L'état de pauvreté et l'absence de développement du pays.*

DEUXIÈME ÉTAPE : LES PROCÉDÉS EMPLOYÉS

• On demande aux élèves, par groupe de deux ou trois, de relever les procédés littéraires du texte, puis on procède à une mise en commun, en les classant au tableau en deux colonnes :
a) Les jeux sur les mots : « l'horreur/l'honneur » (partie [1]), la liste des « sous » (partie [4]), « les mains vides/des tas de problèmes » (fin du texte)

b) Les procédés ironiques :

– la fausse naïveté à propos de la disparition des « marchands ambulants » et des « routes enclavées » ou à propos de l'apparition des « petits bonshommes verts »

– la parodie de discours officiel : « la voix de ma patrie », « Mesdames et messieurs » (partie [1]), « Entrons dans le vif du sujet » (partie [2]).

– la parodie de raisonnement économique : « Je partirai d'une simple logique... enfin, il n'y en a plus. »

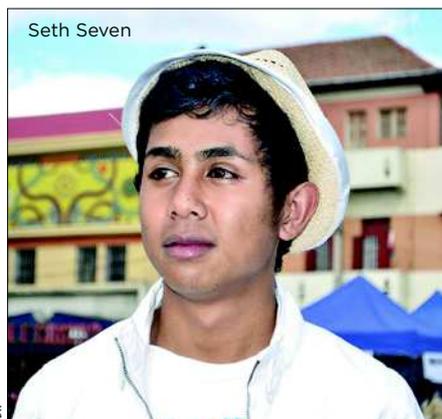
• On fera constater aux élèves que la partie [3] ne comporte ni jeux de mots, ni ironie et on leur posera la question : à votre avis, pourquoi ? *Le slameur décrit ici la réalité du pays telle qu'il la perçoit ; le ton devient grave et prend même un accent de réquisitoire.*

PROLONGEMENT

• On peut proposer le travail écrit suivant :

Un journaliste malgache a écrit à propos du slam : « *Les pratiquants de cette discipline ont l'art de dire tout haut ce que tous pensent tout bas.* » Pensez-vous que cette remarque s'applique au texte de Seth Seven ? Justifiez votre réponse.

• Mais surtout il faudrait que les élèves s'entraînent à dire le texte, en le déclamant : le slam est un art oratoire !



Seth Seven

DR

TEXTE

Francophonie

1. Jeune poète, je représente la voix de ma patrie.

Mesdames et messieurs, j'ai l'horreur, enfin l'honneur de vous présenter la situation actuelle de notre pays.

Je me rends compte depuis quelque temps que les marchands ambulants et les routes enclavées ont tous disparu comme par magie ; c'est grâce à vous, alors on vous remercie.

Vive la francophonie !

Entre parenthèses, depuis que vous vous êtes installés, notre capitale a été envahie par des petits bonshommes verts.

Je ne pouvais pas l'ignorer car ils étaient nombreux.

C'est après que j'ai constaté que ce n'était pas des Martiens mais des militaires,

En tout cas, ce n'était juste qu'un constat ou plutôt un état des lieux.

2. Entrons maintenant dans le vif du sujet, la croissance partagée et le développement responsable.

Eh oui, c'est réalisable, c'est faisable, c'est concevable, c'est possible, enfin ce n'est pas impossible enfin ce sera peut-être probable.

Je partirai d'une simple logique : quand on parle de croissance, on parle d'économie, quand on parle d'économie, on parle de PIB et quand on parle de PIB, on parle de niveau de vie, et quand on parle de niveau de vie forcément on parle de pouvoir d'achat et d'évolution des prix, le prix synonyme d'argent, et quand on parle d'argent, ben, tout le monde le sait : il n'y en a pas, enfin il n'y en a plus.

3. Entre ethnies c'est la guerre des rancœurs.

Le pays se dit être riche en ayant beaucoup de dettes.

Nos jeunes diplômés se disent être à la recherche d'emploi pour ne pas dire qu'ils sont chômeurs

Pire nos parents prétendent écrire pourtant ils sont analphabètes !

D'autres croient qu'ils savent tout en ne connaissant rien

Sachez que c'est avec la sueur de nos fronts qu'on trouve le repas de demain.

Besoin d'éducation, besoin d'égalité

Besoin de nutrition, besoin de se développer !

4. La communauté internationale nous a donné des sous,

Mais des sous, on en a plein : des sous-alimentés ; des sous-fifres, des juges soudoyés, des sournois qui dirigent, le peuple qui souffre en silence n'ayant qu'un seul souhait que notre pays ne soit plus sous-développé ; mais la loi déjà souillée par ces souillant sans soucis... Alors on fait semblant de sourire en étant soumis.

Eh oui, peut-être bien que je ne suis peut-être pas un représentant de la voix de ma patrie

Alors je dirai juste : Vive la francophonie !

P.S. : Vu que vous êtes venu de loin pour apporter des solutions, ne vous inquiétez pas, vous ne partirez pas avec les mains vides mais avec des tas de problèmes.

Seth Seven